

Marianne Poirot, chargée de projet pour SOLIDARITÉ, en mission de suivi en Inde

Notre chargée de projet, Marianne Poirot, est rentrée le mois dernier d'une mission d'un mois de suivi de nos projets en Inde.

Elle s'est d'abord rendue [au centre CATAMARAN d'éducation à l'environnement](#) où elle a pu suivre pendant quelques jours le programme des stagiaires français tout juste arrivés pour leur formation « devenir éco-acteur ». Elle a suivi leurs premières découvertes de la culture indienne, notamment grâce aux échanges et cours dispensés par l'animateur Rajasthani (nord de l'Inde) Ougam, les cours d'agro-écologie dans les jardins du centre, les visites des réserves naturelles locales et de l'un des plus beaux temples du Tamil Nadu. Elle a pu particulièrement apprécier les échanges entre ces étudiants français et les étudiants indiens en biodiversité marine de Pondichery lors d'une visite-découverte de la mangrove à proximité du centre.

Sa visite a aussi été l'occasion de réunions avec l'équipe en charge du projet localement, et notamment d'étude de l'amorce du projet d'éco-écoles en partenariat entre le centre Catamaran et des écoles indiennes. Ce réseau d'école était extrêmement motivés à l'idée de monter des jardins agro-écologiques avec les enfants ainsi que de les former au centre Catamaran sur l'environnement et la biodiversité. Elle atteste du côté prometteur de l'entreprise et rentre charmée par les nombreuses collaborations qui s'amorcent entre le centre et différents acteurs locaux au profit de l'éducation à l'environnement dans une zone, où les publics locaux sont trop peu sensibilisés.



Elle s'est ensuite rendue dans la zone de Lalgola, endroit reculé du West Bengal, à la frontière du Bangladesh. C'est dans cette zone, affectée par l'arsenic, que se déroule notre [projet d'éducation et santé des enfants marginalisés](#).

« Dans une zone visiblement marquée par la pauvreté, les trafics, les faibles perspectives d'emploi et les pressions sociales, l'école du projet s'apparente à un petit havre de paix, mignonne et peuplée d'enfants comme d'enseignants visiblement épanouis ! Les parents sont heureux de pouvoir offrir à leurs enfants un modèle éducatif qui les stimule intellectuellement, leur offre davantage de perspectives, notamment grâce à l'apprentissage de l'anglais nécessaire pour l'accès aux niveaux scolaires supérieurs et aux emplois valorisés en Inde, le tout dans un cadre protégé. Ceci semble précieux pour des familles pauvres qui

n'ont connu qu'un modèle d'éducation indien classique, souvent violent, ne laissant que peu de place à l'épanouissement des enfants et à la réussite des plus marginalisés, sans enseignement de l'anglais réservé aux écoles privées pour les plus aisés. » .

Elle nous revient donc avec de nombreux témoignages très positifs des enfants de l'école, des jeunes filles du centre scolaire, de l'équipe enseignante, des parents, des adolescents soutenus.



Après quelques rencontres à Calcutta et New Dehli (Ambassade de France, AFD, nos partenaires [Ekta Parishad](#) et Vandana Shiva que nous remercions, entre autre) notre chargée de projet s'est ensuite rendue dans le nord de l'Inde, dans la zone montagneuse de l'Uttarakhand, près de Dehra Dun. C'est là qu'est mis en place **le projet de formation et sensibilisation des paysans à l'agro-écologie que nous soutenons avec Navdanya.** Marianne a ainsi rendu visite aux paysans formés afin de les interroger sur les techniques apprises et pratiquées, sur leurs difficultés et leur appréhension du projet. Cette visite lui permet aujourd'hui d'attester des résultats très positifs du projet :

« Les objectifs généraux du projet sont en phase d'être atteints, une réelle dynamique locale est en place, les bénéficiaires ont abandonné l'utilisation d'intrants chimique et le recours aux graines hybrides, leur dépendance au marché est aussi réduite par l'augmentation de leur production de légumes, passée de 2-3 variétés en moyenne par famille à 8-9 grâce au projet. Les agriculteurs locaux sont très nombreux à vouloir intégrer le projet et faire de même [...] Malheureusement, les graves inondations qui ont touché la zone cet été ont eu des conséquences dramatiques sur les dernières récoltes. Une bonne partie des récoltes des bénéficiaires du projet ont ainsi été ruinées, la ferme expérimentale de Navdanya a été inondée »

Cette visite a aussi été l'occasion de travailler avec l'équipe locale à l'évaluation de la fin de la deuxième année projet ainsi qu'à l'orientation de la troisième et dernière année de cette initiative qui devrait permettre de pérenniser et renforcer les bons résultats observés sur le terrain. Vous pourrez bientôt en découvrir les détails sur notre site Internet ...



La dernière étape de cette tournée indienne s'est faite au Rajasthan, dans la zone de Amber, près de Jaipur, c'est dans une quinzaine de villages pauvres de cette zone que se déroule [le projet de soutien aux groupes d'entraide féminins mené avec notre partenaire indien JKSMS](#). La rencontre des groupes et les différents échanges avec les bénéficiaires et les villageois permettent à notre chargée de projet de témoigner des avancées très positives localement, notamment en termes de changement des mentalités locales vis-à-vis du travail des femmes et de leur rôle.

« Lors de l'un de mes entretiens avec les femmes, le téléphone a sonné, la femme que j'étais en train d'interroger a répondu, son mari était à l'autre bout du fil 'Désolée, rappelles moi plus tard, je suis en réunion', cette situation aurait été assez improbable avant le projet, les autres femmes ont rigolé ! Je pense qu'une telle situation illustre bien le changement dans l'assurance que les femmes marginalisées et discriminées de ces villages ont pris grâce au projet et aux groupes, c'est une évolution de leur statuts qui se joue » nous confie -t - elle.

Nous remercions ici tous nos partenaires sur ces projets, tous les bénéficiaires rencontrés, et vous, tous nos chers soutiens sans lesquels ces projets et cette visite n'auraient jamais pu avoir lieu !